

Actes 6.1-7 : des organisations qui portent du fruit

Danielle Drucker, pasteur de l'Église Évangélique Libre de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 21 septembre 2014

Lecture : **Ac 6.1-7**

Voilà un texte bien connu qui rapporte l'existence de vives tensions au sein de la première Église, celle née à Jérusalem après la fête de la Pentecôte, celle qui a vu le don de l'Esprit de DIEU sur les disciples du Christ. Ce texte expose aussi les décisions prises pour régler les problèmes. Des décisions d'ordre organisationnel. Nous aurions aussi pu lire le récit du livre d'Exode (**Ex 18.13ss**) quand Moïse, épuisé, met en place un système de délégations pour rendre la justice. A ce moment-là, les Israélites étaient arrivés au Mont Sinäi.

Environ treize siècles séparent ces deux histoires mais la problématique est la même : comment faire face à une situation de crise ? Comment gérer le peuple de DIEU conformément à sa volonté ? Comment s'organiser afin qu'ensemble nous portions un fruit abondant et agréable à DIEU ?

1- Des conflits inévitables

La première remarque à tirer de ces deux histoires est la constatation du caractère inévitable des conflits au sein du peuple de DIEU. Inévitable dans le sens où cela arrive forcément un jour ou l'autre, et non au sens où l'on vivrait en permanence dans une situation conflictuelle !

Même au sein de la communauté constituée par les hommes et les femmes contemporains du ministère de Jésus, ces gens qui, historiquement, étaient au plus près des événements de sa mort, de sa résurrection, et du déversement du Saint Esprit en son nom, même là il y a eu des conflits ! Et puis, souvenez-vous de ce qui s'est passé pour le peuple de DIEU rassemblé au pied du Mont Sinäi. Les Israélites venaient de vivre des choses extraordinaires : ils avaient vu la colonne de feu les guider, la Mer des Joncs s'ouvrir devant eux puis se refermer sur les armées égyptiennes. Ils avaient vu et entendu DIEU au milieu d'eux, et pourtant de graves tensions surgirent entre eux.

Malgré l'œuvre manifeste de DIEU, malgré les dons accordés à son peuple, et bien que chacun reconnaisse DIEU comme son chef, cela ne fonctionne pas de façon parfaite car nous sommes toujours dans un monde marqué par le péché. Nous-mêmes sommes encore marqués par le péché, même si notre sanctification est en cours. Comme il est souvent dit, nous sommes suspendus entre le déjà des

promesses de DIEU réalisées et le pas encore, lorsque sa volonté s'accomplira pleinement sur la Terre. Lors du retour de Jésus-Christ.

Donc, il faut le dire et le répéter : la survenue de tensions au sein d'une communauté vivante est « normale », inévitable. Si nous devons plonger dans une situation conflictuelle, il ne faudrait surtout pas paniquer même si c'est très angoissant ; même si c'est très culpabilisant. Les questionnements, les doutes, les tensions font inévitablement partie de la vie de la communauté chrétienne vivante ou alors, c'est qu'elle n'est qu'un fantôme.

Nous n'avons évidemment pas à rechercher les conflits, au contraire, nous devons veiller à les prévenir car ils sont toujours douloureux. Mais, il faut en être conscient, il y en aura un jour ou l'autre et s'il y en a un, n'en faisons pas un drame. Par contre, notre responsabilité est de chercher des solutions de sortie de crise avec les yeux fixés sur notre objectif commun : porter de beaux fruits pour le Seigneur.

Tout peut servir de point de départ à un conflit. Cela peut-être une situation réelle ou une situation que l'on croit discerner suite à une mauvaise interprétation ou à un défaut de communication par exemple. Cela peut-être aussi des avis divergents quant à une action à entreprendre... Tout et n'importe quoi peut servir de ferment et, en général, cela part de là d'où on s'y attendait le moins !

Dans notre texte des Actes, le point de départ du conflit est un favoritisme, réel ou supposé, des veuves judéo-chrétiennes palestiniennes pour l'accès à l'aide sociale. L'Église de Jérusalem était uniquement composée de Juifs croyants en Jésus mais parmi eux, certains étaient originaires de Palestine (et peut-être de Jérusalem) et les autres de la diaspora ; certains étaient de culture hébraïque alors que les autres étaient de culture grecque. Et cela a suffi pour faire naître des suspicions entre ces frères et sœurs en Christ. On ignore si les plaintes des judéo-chrétiens grecs étaient justifiées et on ignore qu'elle était alors l'organisation en place pour assurer les distributions quotidiennes, tout simplement car cela n'a pas d'importance.

Ce qui importe, c'est la présence d'un conflit entre chrétiens car nous aussi nous pouvons être confrontés à des tensions du fait de différences culturelles : on n'est pas de la même ethnie, ni de la même origine géographique, on n'a pas le même âge (pensez aux conflits fréquents entre jeunes et vieux avec l'enjeu de la musique), on n'a pas le même besoin intellectuel ou émotionnel... Bref, nous sommes différents !

Donc, il me semble que la première leçon à tirer de ce texte du livre des Actes c'est de ne pas être paniqué par la survenue d'un conflit, de dédramatiser la situation. Mais voyons comment l'Église primitive est sortie de sa crise et quels seraient les enseignements utiles pour nous.

2- Comment sortir des conflits ?

Pour régler un conflit, la solution de facilité consiste à diviser. Les apôtres auraient pu décider de faire une assemblée de chrétiens palestiniens et une autre de ceux issus de la diaspora, et le problème était réglé. Chacun dans son coin, à s'occuper de ses affaires, gérer son budget, désigner ses responsables... Au contraire, les apôtres ont rassemblé tous les croyants sans exception (**Ac 6.2**). Bref, ils ont convoqué une assemblée générale et là, chaque personne avait sa place : aucune discrimination du fait de la race, du sexe, de la richesse... Et cela a dû discuter vigoureusement : « comment, vous vous dites chrétiens et vous agissez injustement... ! ». Nous n'avons pas le détail mais juste un résumé.

Un projet d'organisation de la communauté a finalement recueilli l'approbation de tous. Et sans attendre, l'Église a mis à exécution sa décision avec cette conclusion :

« La Parole de Dieu se répandait toujours plus. Le nombre des disciples s'accroissait beaucoup à Jérusalem. Et même de nombreux prêtres obéissaient à la foi. » (Ac 6.7)

Avant de parler du conflit, l'auteur du livre des Actes avaient signalé la forte croissance de l'Église. Cette augmentation numérique était probablement un des facteurs à l'origine du conflit : le premier système d'organisation n'était plus adapté ! Une fois le conflit résolu, l'auteur souligne une croissance encore plus forte, et même le cœur des responsables religieux Juifs était touché par la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ! DIEU a béni l'Église. DIEU n'a pas sanctionné l'Église car elle vivait un conflit qui a peut-être duré plusieurs semaines ou plusieurs mois, mais il l'a bénie car elle a su gérer cette crise de façon constructive.

Il ne faut pas chercher dans la nouvelle organisation de l'Église de Jérusalem une technique directement applicable en tout lieu ou à toute époque, comme s'il y avait un modèle unique d'organisation, coulé dans le marbre une fois pour toute. C'est là une fausse piste. Par contre, ce qui est intéressant, ce sont les principes mis en jeu pour régler le conflit.

- tout d'abord, le problème a été clairement exposé. Personne n'a cherché à faire comme si de rien n'était (« tout va bien Madame la marquise ! »). Personne, non plus, n'a cherché à accuser un tel pour lui faire porter toute la responsabilité : voici, il suffit d'éliminer cette personne et le problème sera réglé sans toucher à l'organisation chérie !

Bref, c'est le principe de transparence, de vérité. Il faut examiner la situation dans la vérité ;

- ensuite, et je viens de l'évoquer, c'est cette conviction que l'organisation de l'Église est au service des chrétiens et non le contraire. L'organisation doit s'adapter aux changements du contexte social et culturel. Car l'organisation n'est pas l'Évangile : le message de l'Église est toujours le même et celle-ci doit s'adapter afin de porter du fruit pour le Seigneur. Nous avons donc besoin

d'évaluer régulièrement nos modes de fonctionnement en se demandant : est-ce que nous portons du fruit ? Comment fonctionnons-nous ? Inconsciemment, est-ce que nous ne reproduisons pas un modèle excellent à une époque mais devenu inadapté ? Cette évaluation est naturelle, normale, inutile d'attendre l'éclatement d'un conflit pour se mettre au boulot !

- et puis il y a la collégialité lors de la prise de décision. Même si la solution trouvée a été le fruit de la réflexion de quelques-uns (on parlerait aujourd'hui d'un groupe de travail), elle n'a été validée qu'après examen et avis de toute l'assemblée. Les apôtres n'ont pas profité de leur autorité pour imposer leur choix mais ils ont expliqué leurs arguments et ils ont demandé l'avis de tous ;

- ensuite, la mise en application de la décision fut rapide. Sa concrétisation sans délai a évité de faire semblant d'agir tout en ne faisant rien. Cette mise en œuvre de la décision fut aussi du ressort de l'assemblée. Il y a eu des élections au « suffrage universel » pour le choix des nouveaux responsables qui devaient remplir des conditions morales (**Ac 6.5**). Bref, nous avons là un modèle de fonctionnement vraiment démocratique pour le peuple de DIEU ;

- enfin, nous pouvons noter que les responsabilités de chacun sont clairement établies et l'Église rassemblée mandate dans la prière ces personnes nouvellement investies pour une mission. Dans l'exercice de sa tâche, chacune de ces personnes représente l'Église et non juste elle-même.

Nous n'avons pas tous les détails mais il est probable que chaque étape était accompagnée par la prière de la communauté.

On pourrait ajouter qu'être investi pour un travail au sein de l'Église ne figeait nullement la personne dans cette tâche. Nous avons l'exemple de Philippe nommé pour la gestion des biens matériels et qui évangélisera la Samarie, puis enseignera et baptisera le ministre éthiopien. L'organisation est souple et transparente.

Ainsi, avec notre texte de ce matin, nous trouvons les principes de la vérité dans nos relations, de la réflexion et de la décision collégiale, de la mise en œuvre de la décision sans délai et toujours dans la collégialité, de la répartition des tâches dans la transparence et avec la bénédiction de toute l'Église. Et enfin, nous avons le principe de l'adaptation de notre organisation avec son évaluation régulière afin que l'Église porte du fruit pour le Seigneur.

3- Une organisation qui porte du fruit

Or, ces principes que nous venons de dégager, sont justement ceux retenus dans le processus Vitalité.

Dans une semaine, nous aurons notre WE de rentrée avec ce thème de la « Vitalité ». Beaucoup d'entre vous savent désormais en quoi cela consiste : cela n'a rien à voir avec une recette de cuisine, une méthode que l'on appliquerait de façon mécanique, mais c'est un processus de type « biologique », un processus de

transformation individuelle et communautaire afin que notre Église soit dans la meilleure santé possible et qu'elle soit missionnaire. Et qu'elle porte de beaux fruits pour le Seigneur.

Pour cerner cet état de bonne santé et de missionnaire, les porteurs de cette approche proposent 10 critères. On aurait pu en avoir moins ou plus, et on peut contester leur pertinence... ils ont le mérite d'exister et de servir de base pour construire notre réflexion. C'est la raison pour laquelle je me suis engagée depuis mai dernier dans un cycle de prédications reprenant ces critères. Nous avons ainsi médité sur 6 d'entre eux :

- la centralité de la Parole de DIEU ;
- des vies transformées par leur marche avec Jésus ;
- une évangélisation intentionnelle ;
- des communautés transformées par la compassion et la justice ;
- une communauté chrétienne attractive ;

Et ce matin : des structures d'organisation qui portent du fruit.

Je m'arrêterai là pour ce cycle de messages car il me semble que les quatre critères restants recourent en grande partie ce qui a déjà été dit.

Pour soutenir le critère de ce matin (des structures d'organisation qui portent du fruit), deux textes sont invoqués : **Ac 6.1-7 et Ex 18.13-26**, avec le commentaire suivant :

« Nous pouvons adapter l'organisation de notre Église pour l'inscrire dans une vision qui honore Christ. Nous considérons l'évaluation de notre Église comme normale et naturelle, et nous gérons les conflits de manière constructive.

Nos structures cherchent à favoriser des prises de décisions efficaces dans lesquelles l'implication et la participation de la communauté est déterminante. »

Est-ce que vous avez envie de vous impliquer ?

Est-ce que notre Église telle qu'elle fonctionne porte du fruit ? Est-ce que nous sommes prêts à travailler ensemble et à prier ensemble avec zèle et persévérance ?

Que notre Seigneur nous accorde la sagesse et la force de caractère nécessaire à son service. Que notre Seigneur nous entoure de son amour, de sa miséricorde, afin que nous restions dans sa paix.

AMEN